

Promo 2014-2015

Stéphanie Watbled

(propos recueillis par Patrick Dutartre)

Le 22 octobre 2018, j'envoyais un mail à tous les anciens étudiants du master MIB, enfin je veux dire aux adresses dont je disposais... et deux jours plus tard je recevais une réponse de Stéphanie... depuis cette date nous sommes en contact et elle a accepté que je vous raconte son histoire.

Stéphanie habite dans un charmant village de la Haute Saône et, pour des raisons personnelles, recherche un débouché professionnel dans le département et ses alentours. Son « fil rouge » de formation et de projet professionnel est la santé humaine. Après une formation universitaire en Biologie et Biochimie elle rejoint MIB en 2014. Elle assiste aux présentations de la promotion 2013-2014 et découvre ainsi le métier d'ARC1 pour lequel elle éprouve une immédiate attirance. Profitant de la venue d'un conférencier, elle entre en contact avec un service spécialisé en études cliniques à Besançon pour demander un stage dans ce métier.

Sans réponse de ce côté, elle continue sa recherche de stage et accepte la proposition de la société R&D Biotech à Besançon. Le stage se déroule très bien et Stéphanie valide le master avec une mention « Bien » tout à fait honorable. A noter que, pendant le stage, le service clinique prend contact avec elle pour discuter d'un éventuel stage, proposition trop tardive pour être acceptée... A la fin du stage, sans proposition d'embauche, Stéphanie se retrouve sans emploi... la période qui suit est difficile à vivre, je vous la laisse imaginer...

Recevant mon message en octobre 2018, elle me contacte et me fait part de son envie, qui ne l'a jamais quittée, de devenir ARC. Relecture de CV et rédaction à distance de lettre de motivation pour candidater à une école de formation située à Paris ont été nos activités en commun pendant les semaines qui ont suivi...

Acceptée dans l'école puis dans une structure d'étude clinique à l'hôpital Saint Jacques à Besançon, elle valide son diplôme et elle est désormais en recherche d'un emploi dans son nouveau métier avec des contacts prometteurs...

Quelles sont ses conclusions après ce parcours ? Tout d'abord que l'absence de réseau est terriblement handicapant, elle conseille donc de le développer aussi bien au niveau personnel que par l'intermédiaire des formateurs et des anciens étudiants. Ensuite, elle constate que la recherche de stage est une étape majeure pouvant avoir des conséquences dramatiques pour la poursuite du projet professionnel. Accepter « trop tôt » une proposition éloignée de son projet initial est un risque qu'il faut prendre, le temps de discuter avec ses formateurs et son réseau. Bien sûr c'est sécurisant, « j'étais soulagée » dit-elle à ce sujet, mais l'hypothèque sur l'avenir est bien réelle. Enfin, elle souligne que, se retrouvant sans emploi, elle a favorisé la recherche d'emploi en solitaire et en local. Au cours de la discussion sur le contact qu'elle a repris pour donner suite à mon mail elle constate « « j'aurais dû le faire plus tôt ! »

Au sujet de la formation MIB, elle estime avoir développé une meilleure autonomie de travail, une meilleure confiance en elle au niveau de la communication orale et une meilleure utilisation des outils dans la gestion de son temps et des priorités. Cette année-là, elle se souvient que le projet de

promotion concernait la prise en charge du virus Ebola. Malgré une méconnaissance initiale du domaine par tous les étudiants, un projet original était né dans les délais.

Trouver sa voie professionnelle est un projet innovant... la route se construit au fur et à mesure que l'on avance, c'est une situation anxiogène que chacun ressent de manière différente. Stéphanie conseille de rechercher, à chaque fois qu'une décision importante est à prendre, des conseils et avis extérieurs. Ceci permet de mieux « visualiser » la situation où l'on se trouve, tout simplement par la nécessité de devoir exposer clairement la situation en question !!!